

Messe du samedi 18 mai 2019

Samedi de la 4^e semaine de Pâques

→ Nous sommes à la ville d'Antioche dite de Pisidie (ou de Phrygie), ville aujourd'hui disparue qui se situait dans la région des lacs au sud-ouest de l'actuelle Turquie, sur une colline culminant à 1 236 m d'altitude (à ne pas confondre avec Antioche de Syrie, très grande ville de l'époque, devenue maintenant une simple bourgade de Turquie)

Première lecture (Ac 13, 44-52)

« Eh bien ! nous nous tournons vers les nations païennes »

→ Le récit d'aujourd'hui commence dans la synagogue de la ville. Au sabbat précédent, Paul avait longuement parlé de Jésus à l'assemblée, et à la fin de l'office liturgique, les gens les avaient "invités à leur parler encore de tout cela le prochain sabbat"

⁴⁴ Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole du Seigneur.

⁴⁵ Quand les Juifs virent les foules, ils s'enflammèrent de jalousie ; ils contredisaient les paroles de Paul et l'injuriaient.

→ Mais la jalousie entre dans les cœurs...

→ Comment d'autres que nous dans cette ville pourraient-ils être sauvés ?

⁴⁶ Paul et Barnabé leur déclarèrent avec assurance :

« C'est à vous d'abord qu'il était nécessaire d'adresser la parole de Dieu. Puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien ! nous nous tournons vers les nations païennes.

→ Paul et Barnabé reprennent à leur compte la mission confiée par Dieu au prophète Isaïe

⁴⁷ C'est le commandement que le Seigneur nous a donné :

"J'ai fait de toi la lumière des nations pour que, grâce à toi, le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre". »

⁴⁸ En entendant cela, les païens étaient dans la joie et rendaient gloire à la parole du Seigneur ;

→ L'enjeu, c'est le salut offert à tous : les non Juifs de cette ville comprennent tout de suite

tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle devinrent croyants.

→ Seul certains "destinés" à la vie éternelle ? Mystère de la Parole qui ne touche pas tous...

⁴⁹ Ainsi la parole du Seigneur se répandait dans toute la région.

⁵⁰ Mais les Juifs provoquèrent l'agitation parmi les femmes de qualité adorant Dieu, et parmi les notables de la cité ; ils se mirent à poursuivre Paul et Barnabé, et les expulsèrent de leur territoire.

⁵¹ Ceux-ci secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et se rendirent à Iconium,

⁵² tandis que les disciples étaient remplis de joie et d'Esprit Saint.

→ Femmes "de qualité", "notables"... Gloire venant des hommes qu'on craint de perdre...

– Parole du Seigneur.

→ Notre gloire est à recevoir du Seigneur, pas des hommes ! Car elle monte à la tête

→ Nous chrétiens, acceptons l'amour qu'on nous donne, mais méfions-nous de la "gloire" !

Psaume Ps 97 (98), 1, 2-3ab, 3cd-4

R/ ³La terre tout entière a vu le salut que Dieu nous donne

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
car Il a fait des merveilles ;
par Son bras très saint, par Sa main puissante,
Il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître Sa victoire,
et révélé Sa justice aux nations ;
il s'est rappelé Sa fidélité, Son amour,
en faveur de la maison d'Israël.

→ À notre portée, Seigneur, Ta victoire sur notre jalousie, notre peur de perdre la "gloire"

→ Notre salut sera-t-il diminué si d'autres que nous en profitent ? Bien au contraire !

La terre tout entière a vu
la victoire de notre Dieu.

Acclamez le Seigneur, terre entière,
sonnez, chantez, jouez !

→ La volonté de Dieu, c'est que Son Salut en
Son Fils soit proposé à tous sur la terre !

Acclamation (Jn 8, 31b- 32)

Alléluia. Alléluia.

Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ;
alors vous connaîtrez la vérité, dit le Seigneur.

Alléluia.

Évangile (Jn 14, 7-14)

« Celui qui m'a vu a vu le Père »

→ J'ai respecté à la lettre les versets, mais
modifié un poil le texte introductif proposé

Après leur avoir lavé les pieds, Jésus disait à Ses Apôtres :

→ Car il me semble important de souligner
qu'ils savent que Jésus va mourir très bientôt

⁰⁷Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père.

Dès maintenant vous Le connaissez, et vous L'avez vu. »

→ J'avoue bien comprendre la réaction
de Philippe (pour lui, voir Dieu => mourir)

⁰⁸Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit.

⁰⁹Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe !

Celui qui m'a vu a vu le Père.

→ Jésus précise : certes nous sommes tous créés à
l'image de Dieu, mais Lui est l'image parfaite du Père

Comment peux-tu dire :

"Montre-nous le Père" ?

¹⁰Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi !

→ Parce que Jésus est complètement uni
au Père, et nous pas complètement !

Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ;

le Père qui demeure en moi fait Ses propres œuvres.

¹¹Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ;

si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes.

¹²Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais.

Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père,

¹³et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.

¹⁴Quand vous me demanderez quelque chose en mon nom, moi, je le ferai.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Du Ciel où Il sera, Jésus demeurera et agira
en nous, accomplissant les œuvres du Père

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

Jésus n'est pas jaloux. Non seulement Il nous dit que nous ferons les mêmes œuvres que Lui, mais de plus grandes encore. La jalousie n'a pas place en Jésus car il est habité par le désir de la glorification du Père. À chaque fois que nous cherchons notre intérêt, l'autre peut être perçu comme un concurrent. Par contre, si notre souci est celui de la gloire du Père alors notre joie sera de voir celle-ci manifestée, et que cela passe par nous ou par un autre nous sera bien égal. Quel désir nous habite-t-il aujourd'hui ? Celui de la gloire de Dieu ou de notre propre gloire ?

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint pape Jean-Paul II (1920-2005), Encyclique « Dives in Misericordia » § 2

« Celui qui m'a vu a vu le Père »

Dans le Christ et par le Christ, Dieu devient visible dans Sa miséricorde, c'est-à-dire qu'est mis en relief l'attribut de la divinité que l'Ancien Testament, à travers différents termes et concepts, avait déjà défini comme la « miséricorde ». Le Christ confère à toute la tradition vétéro-testamentaire de la miséricorde divine sa signification définitive. Non seulement Il en parle et l'explique à l'aide d'images et de paraboles, mais surtout Il l'incarne et la personnifie ; Il est lui-même, en un certain sens, la miséricorde. Pour ceux qui la voient et la trouvent en Lui, Dieu devient visible comme le Père « riche en miséricorde » (Ep 2,4). Plus peut-être que celle de l'homme d'autrefois, la mentalité contemporaine semble s'opposer au Dieu de miséricorde, et elle tend à éliminer de la vie et à ôter du cœur humain la notion même de miséricorde.

Le mot et l'idée de miséricorde semblent mettre mal à l'aise l'homme qui, grâce à un développement scientifique et technique inconnu jusqu'ici, est devenu maître de la terre qu'il a soumise et dominée. Cette domination de la terre, entendue parfois de façon unilatérale et superficielle, ne laisse pas de place, semble-t-il, à la miséricorde... La situation du monde contemporain ne manifeste pas seulement des transformations capables de faire espérer pour l'homme un avenir terrestre meilleur, mais elle révèle aussi de multiples menaces, bien pires que celles qu'on avait connues jusqu'ici...

Révélee dans le Christ, la vérité au sujet de Dieu « Père des miséricordes » (2Co 1,3) nous permet de le voir particulièrement proche de l'homme, surtout quand il souffre, quand il est menacé dans le fondement même de son existence et de sa dignité. Et c'est pourquoi, dans la situation actuelle de l'Église et du monde, bien des hommes et bien des milieux, guidés par un sens aigu de la foi, s'adressent, je dirais quasi spontanément, à la miséricorde de Dieu. Ils y sont certainement poussés par le Christ, dont l'Esprit est à l'œuvre au fond des cœurs.

Méditation de La Croix

Christophe Roucou (Mission de France)

« Montre-nous le Père ; cela nous suffit. » Philippe exprime l'attente des disciples qui cheminent avec Jésus depuis plusieurs années. Il vient d'entendre Jésus dire à Thomas : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » et il voudrait aller droit au but : la vision de Dieu. Ce désir peut être aussi parfois le nôtre : celui d'un signe, d'une vision, d'une certitude que le Christ pourrait nous donner à propos de Dieu.

« Il y a si longtemps que je suis avec vous », lui répond Jésus, manifestant un peu d'agacement ou de déception devant la lenteur de compréhension de ses apôtres malgré leur compagnonnage quotidien. Philippe n'a pas saisi que Jésus propose d'abord un chemin à parcourir où le Royaume est déjà à l'œuvre, près de lui. Ce chemin de foi, ce chemin de disciple demande du temps, de la persévérance et passe par la contemplation de la vie de Jésus : « Celui qui m'a vu a vu le Père. »

Comme Philippe, nous sommes invités à passer du plus proche au plus intime, à découvrir que le cœur de la vie de Jésus est cette intimité de relation qui Lui fait dire : « Je suis dans le Père et le Père est en moi. » Une intimité ouverte à tout être humain qui accepte de faire confiance, d'engager sa foi. À cette confiance de l'homme répond la présence de Dieu, de son Esprit qui conduit Jésus à prononcer cette étonnante parole : « Celui qui croit en moi accomplira les mêmes choses que moi. Il en accomplira même de plus grandes. » Alors demandons-Lui la grâce de nous accompagner sur ce chemin de foi... fidèle à Sa parole, Il le fera.

